

Un séminaire à l'IBG pour définir l'Évangile

Le projet était dans l'esprit de Mike Evans depuis des années. Mais il aura fallu attendre la retraite de l'ancien directeur de l'Institut Biblique de Genève (IBG) pour que le projet voie le jour: réunir pendant trois jours, du 10 au 12 mai, pour un séminaire les étudiants des principaux instituts de formation francophones, mais aussi des centaines de pasteurs, professeurs d'instituts, responsables d'associations d'Eglises et d'œuvres, ainsi que toute une panoplie de personnes attirées par ce sujet alléchant: «Un ministère centré sur l'Évangile».

Orateurs de marque

Près de 700 personnes ont donc participé à cette fête de la proclamation, orchestrée autour de trois orateurs enthousiastes, convaincants, pertinents et humbles à la fois: Don Carson, John Piper et Henri Blocher ont proposé des études bibliques basées sur la deuxième épître de Paul à Timothée. De quoi parler au cœur et à l'intelligence. «*J'ai été touché de voir des orateurs qui, par leur expérience, leur vécu et la vision qu'ils communiquent, sont des points de repère pour la nouvelle génération*», témoigne Christophe.

Le menu était riche et les esprits parfois fort sollicités pour bien saisir le contenu de ces textes et de ces études. Ainsi cette réflexion d'Henri Blocher sur la question de l'adaptation de l'Évangile à la culture.

Un vrai banquet!

Mais pour ceux qui avaient du mal avec la théorie, Saïd Oujibou a donné un merveilleux

exemple de l'adaptation de la communication de l'Évangile dans le contexte multi-religieux que nous connaissons. Que de courage et de créativité!

Et comme

si ce banquet de l'Évangile n'était pas encore assez copieux, les organisateurs nous ont proposé un plateau de desserts somptueux sous la forme d'ateliers qui touchaient des

thèmes variés servis par une palette d'orateurs: l'Évangile et la piété personnelle, l'Évangile et la spiritualité dans l'Eglise, l'Évangile pour les musulmans, l'implantation d'Eglises et d'autres encore.

L'Évangile au centre

Le message restait clair au fil des journées: l'Évangile est au centre. Au centre de la révélation de Dieu, au centre de nos vies, au centre de notre prédication. «*Je retiens cette idée que tout pointe vers le Christ et découle de lui, et que cela a des incidences sur la manière d'appréhender le ministère et les questions éthiques*», témoigne Christian, étudiant stagiaire de l'IBG.

«*De prime abord, ce thème peut paraître élémentaire*», reconnaît Mike Evans. «*Mais c'est méconnaître l'Histoire de l'Eglise: depuis 2000 ans, on a porté atteinte au contenu de l'Évangile, en y ajoutant ou en y retranchant quelque chose*». L'ancien directeur

de l'IBG dénonce cette «*tendance à diluer l'Évangile, à laisser de côté certains éléments importants, comme pour adoucir la pilule*». En même temps, il regrette que

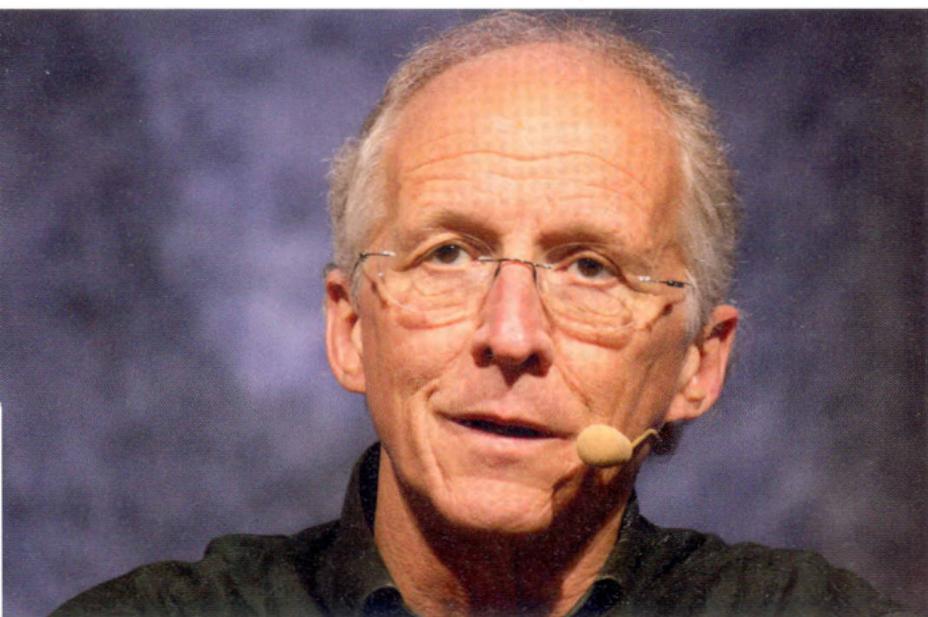


certain thèmes secondaires deviennent des chevaux de bataille pour certains. Face à ce double danger, le but du séminaire était évident: «*Nous voulions nous mettre au moins d'accord sur le contenu non-négociable de l'Évangile*», résume Mike Evans.

«Soyez courageux!»

Dynamique, avec un enthousiasme communicatif, le pasteur et auteur américain John Piper a solennellement mis en garde les participants contre les dangers qui les guettent en rapport avec la «coolitude» ambiante: «*Je sais que vous vivez dans un monde postmoderne et pluraliste. Mais je vous invite à vous positionner, sans quoi votre ministère ne portera pas de fruit. La pression qui vous attend si vous prêchez fidèlement la Parole est énorme, mais il doit en être ainsi. Je vous supplie d'être courageux!*»

PASCAL VERMES
ET JÉRÉMIE CAVIN



3 questions à John Piper

Quel comportement les chrétiens doivent-ils adopter dans une société sécularisée?

Il faut prêcher la Parole et donner aux gens un menu constant et équilibré, pour qu'ils soient saturés des Ecritures et prêts à se sacrifier et à souffrir pour le Christ.

Comment «garder la foi» dans un monde qui propose tant de tentations et de distractions?

La réponse est à la fois individuelle et collective. D'une part, les gens ont besoin d'une bonne Eglise, d'être entourés de personnes qui les instruisent et les encouragent. Nous avons besoin des autres. D'autre part,

chacun, individuellement, doit se laisser imprégner quotidiennement de la Bible et prier constamment pour que les valeurs de Jésus-Christ surpassent toutes les choses qu'on nous propose ici et là.

Qu'est-ce que Dieu a à dire à l'Eglise occidentale aujourd'hui?

Fais-moi confiance, obéis-moi et sois heureux, rempli de joie! Considère-moi comme ayant plus de valeur que la famille, l'argent, le sexe et le travail. Si les chrétiens vivent selon ces principes, les répercussions seront grandes sur l'Eglise.

PROPOS RECUEILLIS
PAR JÉRÉMIE CAVIN

Coalition de l'Evangile

Il faut replacer ce séminaire dans un contexte plus large, celui du «Gospel Coalition», lancé aux Etats-Unis par Timothy Keller et Don Carson, lequel était orateur à Genève. L'objectif de ce mouvement multi-dénominationnel: réunir des personnes de diverses convictions qui se retrouvent dans une même définition de l'Evangile.

Les pasteurs membres du mouvement veulent aussi

conformer entièrement leurs pratiques et leur ministère à l'Evangile. Dans ce but, la «Gospel Coalition» a établi une confession de foi évangélique ainsi que d'autres documents fondateurs. A l'occasion du séminaire, les éditions Clé et l'IBG ont publié l'ouvrage *L'Evangile, notre fondement*, qui reprend certains de ces textes fondateurs. Trois autres volumes sont attendus. (JC)